Echo des cultures 22/06/2021

Retour d'une chaleur « orageuse » en juin

Météo : le point au 22/06

Pluies : depuis le début de l'année, le cumul est de 309 mm contre 340 mm pour les normales entre 1981 et 2010. Par conséquent, après un début d'année sec sur les mois de février, mars et avril, les mois de mai et juin sont plus pluvieux que la normale. Le déficit hydrique se réduit petit à petit. Si la 1ère décade de juin a été peu arrosée (9 mm), la 2ème l'a été beaucoup plus (45 mm). Il est même tombé 22 mm en 24 h le 17 juin (sous conditions orageuses), soit la plus importante quantité depuis le 22 décembre dernier. Pour la 3ème décade, des pluies à suivre sont annoncées (entre 10-20 mm).

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	avril			mai			juin		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	30	1	0	15	59	27	9	45	10-20*
Moy. (1981-2010)	15	18	23	16	25	27	18	13	14

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 21/06

Températures : pour la culture du maïs, à fin mai, l'année 2021 était la plus froide des 10 dernières années avec un manque de somme de températures. En base 6, on était avec un cumul de 96 °C en-dessous des normales. La levée et les premiers stades de développement du maïs ont pu être très longs. Depuis la fin mai, la chaleur est de retour. La hausse des températures a été significative sur les 15 premiers jours de juin. La moyenne de la 1ère décade est 2.2 °C au-dessus des normales et celle de la 2ème décade est 3 °C au-dessus des normales après une vague de chaleur du 5 au 17 juin qui a tourné à l'orage avec un retour de la pluie.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	avril			mai			juin		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2020/2021	8.9	7.3	11.7	11.9	12.1	13.6	17.9	20.1	17.7*
Moy. (1981-2010)	9.3	9.5	11.9	13	14	15.3	15.7	17.1	17.9
Différence	*-0.4*	*-2.2*	*-0.2*	*-1.1*	*-1.9*	*-1.7*	*+2.2*	*+3*	*-0.2*

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 21/06

Céréales à paille : la fin de cycle approche

Blés : stade « fin remplissage du grain ». Les plus avancés sont au stade « grain pâteux dur » à « laiteux – pâteux » dans le Nord.

Orges : après le passage des fortes températures des dernières semaines les récoltes approchent.

Rappel sur les stades :
« Grain laiteux » : le grain a sa taille définitive mais il ne contient encore que 20 % de la matière sèche finale. Le blé est encore très sensible à tout ce qui peut perturber le remplissage (maladies, verse, pucerons, déficit hydrique et températures élevées). On considère que ce stade est atteint environ 350°C après le début épiaison (début juin pour une épiaison au 10 mai).

« Grain pâteux » : le remplissage est terminé (donc le PMG est fixé – mais pas le PS, qui dépend de facteurs tels que la pluie avant moisson). Au stade « grain pâteux », le rendement est donc fixé, sauf accident type grêle ou problème de récolte.
Ce stade est atteint environ 750°C après le début épiaison (vers le 25 juin pour une épiaison au 10 mai).

Echaudage physiologique avec les fortes températures : concernant le poids de mille grains (PMG), il se fixe en 2 temps par la taille du grain déterminée entre floraison et grain laiteux et le remplissage du grain entre le stade laiteux et le stade pâteux.
Un coup de chaleur peut impacter la fin du remplissage car la plante ralentit voir stoppe son fonctionnement, ce qui diminue le transfert des réserves des feuilles vers le grain. Le cumul avec du stress hydrique aggrave cet effet.

Maladies et protection fongicide du blé : l'état sanitaire des parcelles a été globalement bon pour les parcelles protégées correctement. Quelques symptômes de **rouille brune** sont observables.

Il ne devrait pas y avoir de problème particulier cette année. Peu de symptômes de **fusariose**. Le risque est valable uniquement pour les quelques parcelles encore en cours de floraison. La floraison de ces dernières parcelles s'est faite dans des conditions climatiques plutôt sèches donc avec un risque de développement moins important que pour les parcelles qui sont aujourd'hui au stade de formation du grain.
De manière ponctuelle du **piétin échaudage** peut être observé.

Maïs : les premiers vols de pyrale à surveiller

Stades : les maïs ont été semés sur une période assez large entre mi-avril et fin mai. La plupart ont aujourd'hui passé le stade 8 feuilles malgré un démarrage lent pour les premiers semis. La hausse des températures, avec les pluies orageuses qu'il y a eu, devrait booster les cultures.

Ravageurs du semis :
Trois mouches sont susceptibles de causer d'importants dégâts sur maïs en début de cycle, notamment dans les situations froides, humides, où le **maïs** végète : l'oscinie, la géomyze, et la mouche du semis. Elles pondent des œufs à proximité des plantules de maïs. En pénétrant dans la plante, les larves peuvent causer d'importants dégâts, et ce d'autant plus que la levée du maïs est lente.

Pyrales :
La pression pyrale est en augmentation ces dernières années. Les dégâts sont causés par les larves qui sont des foreuses et donc affaiblissent les pieds de maïs causant des pertes de rendement plus ou moins conséquentes. Les dommages peuvent être de manière indirecte car les galeries des pyrales sont des portes d'entrée à des champignons et donc peuvent favoriser l'accumulation de mycotoxines préjudiciables surtout en maïs grain pour les monogastriques. En maïs ensilage, la dégradation de la qualité du fourrage et l'impact rendement sont moins évidents en cas d'attaque faible à modérée.
Aucune capture cette semaine en Mayenne dans le cadre du suivi SBT. Les premières captures ont déjà eu lieu dans le Maine-et-Loire et en Sarthe cette semaine.

Les méthodes de lutte sont soit biologique avec des lâchers de trichogramme par pose de sachets sur le maïs au début du vol (50 €/ha), **à effectuer après la vague de chaleur** les trichogrammes étant sensibles aux fortes températures); soit chimique avec du Coragen (Chlorantraniliprole) qui est un produit larvicide à positionner au pic du vol.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire